

Ce même jour, le brave lieutenant *Princeteau*, celui dont on dit que rien ne l'arrêtait, mourait d'une mort horrible, broyé et carbonisé tout à la fois. Sur sa tombe un membre de la commission parlementaire d'aviation a pu évoquer les sentiments chrétiens qui, toute sa vie, avaient été ceux du lieutenant Princeteau.

Enfin, citons le capitaine aviateur *Paul Echeman* qui périt en l'air le 14 mai de l'année dernière et qui écrivait à sa soeur, religieuse de la Retraite : " Tu sais, là-haut, aux heures tranquilles, où rien ne remue, il arrive qu'on s'ennuie. Ces jours là, on chante. J'aime alors à hurler dans le vent de mon hélice l'invocation à saint Georges des cavaliers de Saint-Cyr. "

---

### LA POLITESSE CHRETIENNE, QUI S'EN VA !

---

**E**VANGILE a introduit dans le monde une délicatesse supérieure, jusqu'alors inconnue. Le Grec, surtout celui de l'Attique, avait de l'esprit, de la facilité, du vernis ; nous lui devons cette expression brillante : *l'atticisme*. Le Romain des villes, quoique plus solennel, avait de la courtoisie, de l'élégance, une grande noblesse d'allure ; nous lui devons les mots *urbanité, civilité*. Mais à l'un et à l'autre il manquait cet admirable mélange d'humilité, de charité, de bonté qui constitue la politesse chrétienne et qui se trouve si bien exprimé dans cette parole de Bonald : " Les hommes éclairés, sous Louis XIV, étaient religieux et d'une extrême politesse ; ils se gênaient avec Dieu et avec les hommes. " La politesse chrétienne s'étend à plus de personnes et ses manifestations sont plus profondes.

Il semble que nul peuple ne possède une plus riche nature humaine que le peuple français ; que nul, plus que lui, ne s'est laissé pénétrer intimement par le ferment de l'Évangile.